

DE LA MOTIVATION À L'ENGAGEMENT



SÉVERINE PARENT

Doctorante
Coordonnatrice par intérim
de Profweb

UN PROCESSUS MULTIDIMENSIONNEL LIÉ À LA RÉUSSITE DE VOS ÉTUDIANTS

C'est le début des classes. Vos étudiants, du moins la plupart, commencent la session enthousiastes, positifs, pleins de bonne volonté. Bien qu'ils arrivent en classe avec différentes connaissances antérieures aussi bien qu'avec des habiletés variées quant à la matière enseignée et aux objectifs poursuivis, ils semblent, lors de la première rencontre, vouloir apprendre et s'intéresser activement à votre cours. Et vous ne demandez qu'à leur en donner l'occasion, du premier au dernier jour. Vous êtes interpellé par leur désir d'apprendre et de réussir, et vous êtes très emballé par l'idée de développer une relation pédagogique qui favorisera leur apprentissage et soutiendra leur motivation. Vous vous sentez partie prenante de leur cheminement vers la réussite. Mais que se passe-t-il donc entre ce premier jour plein d'espoir et la fin de session où certains de vos étudiants semblent moins bien disposés? Ce texte propose de situer l'engagement par rapport à la motivation et d'aborder les différentes dimensions de l'engagement pour mieux faire comprendre ce qui pousse les étudiants à fournir des efforts, à s'investir dans leurs études et à persévérer.

DE LA MOTIVATION À L'ENGAGEMENT

La motivation a été l'objet de nombreuses études qui nous informent de mieux en mieux sur le phénomène, ses indicateurs et ses manifestations. Certains auteurs distinguent trois types de motivation. Brièvement, notons un premier type où l'on agit selon son choix et son plaisir, un deuxième où l'on agit pour obtenir une récompense (une note par exemple) ou bien pour éviter une punition ou un sentiment de culpabilité, et un dernier, caractérisé par l'absence ou le manque d'un motif pour agir. Cette catégorisation rejoint sans doute ce que vous constatez dans vos classes: différents types d'étudiants s'y côtoient, certains motivés par l'apprentissage, d'autres motivés par les résultats scolaires et d'autres encore, peu motivés.

Dans le *Dictionnaire actuel de l'éducation*, la motivation est définie comme «un ensemble de désir et de volonté qui pousse une personne à accomplir une tâche ou à viser un objectif correspondant à un besoin» (Legendre, 2005). Viau aborde

plus précisément les sources et les conséquences de la motivation en proposant une définition de la motivation scolaire comme un :

«phénomène qui tire sa source dans des perceptions que l'apprenant a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement, et ce, dans le but d'apprendre» (Viau, 1994).

La motivation scolaire «incite à s'engager, à participer et à persister dans une tâche scolaire» (Barbeau, 1993). Comme le mentionnent Vezeau et Bouffard (2009), «la motivation est un facteur primordial de la réussite scolaire au cégep (Bousquet, 2004) et son rôle dans l'engagement et la persévérance a maintes fois été démontré (Boisvert, 2008; Conseil Supérieur de l'Éducation, 2008; Fillion, 1997; Vezeau et Bouffard, 2007; Viau, 2009)». La motivation et l'engagement semblent donc intimement liés.

La motivation est l'état dans lequel vous trouvez généralement vos étudiants en début de session: ils sont prêts à cheminer avec vous, à s'appliquer et à s'impliquer dans votre cours. La motivation serait donc le premier pas qui peut mener à l'engagement. Si la motivation semble un phénomène assez bien circonscrit, il n'en est pas de même pour l'engagement. Il n'est pas rare de lire un compte rendu de projet ou de recherche portant sur l'engagement, ou sur l'une de ses facettes en particulier, sans y trouver une définition de ce concept.

L'ENGAGEMENT

Bernet explique dans sa thèse que «la littérature reflète généralement un consensus faible en ce qui concerne la manière de définir l'engagement, de l'opérationnaliser et de le mesurer» (Bernet, 2010). Bernet adhère à la définition de l'engagement de Connell: «le déclenchement de l'action, la quantité d'effort et la qualité de la persistance face aux tâches scolaires, tout autant que l'état émotif de l'élève» (Connell, 1990, cité par Bernet, 2010). Ces éléments sont également notés dans l'avis du Conseil supérieur de l'éducation, publié en 2008, qui mentionne que la notion d'engagement fait référence à «la responsabilité de l'étudiant dans la réussite de ses études, à son investissement personnel et aux efforts consacrés à son travail d'étudiant» (Conseil supérieur de l'éducation, 2008).



L'engagement serait l'interrelation entre l'importance qu'un individu accorde aux études et à la vie au collège, l'effort qu'il consent pour l'acquisition du savoir et les liens qu'il établit et entretient avec son environnement.

Dans leur étude sur l'engagement scolaire et le bien-être personnel d'étudiants universitaires, Brault-Labbé et Dubé (2010) considèrent que la motivation constitue le déclencheur du processus d'engagement. S'engager impliquerait de *s'investir*, de développer des relations avec les intervenants liés à notre réussite, voire un sentiment d'appartenance (Audas et Willms, 2001). L'engagement aurait donc un attribut qualificatif que la motivation n'a pas: il implique la *participation active*.

La motivation est la force qui pousse l'apprenant à faire le premier pas vers l'action, [...] l'engagement est [celle] qui propulse, amène à faire le deuxième pas et les suivants.

Afin d'illustrer ces propos, nous pourrions donc dire que la motivation est la disposition ainsi que la préparation à l'action. Imaginez-vous un de vos étudiants prêt à faire le premier pas vers sa réussite. Il est disposé et se sent équipé pour faire ce premier pas vers l'apprentissage et son *environnement*, celui que vous lui proposez, y est propice. Toutefois, le chemin vers le but visé nécessitera plusieurs pas, voire une longue marche. La *motivation* est la force qui pousse l'apprenant à faire le premier pas vers l'action, tandis que l'engagement est celle qui propulse, amène à faire le deuxième pas et les suivants. L'étudiant devra s'orienter selon une *direction* (un but ou un besoin). Il devra fournir une certaine quantité d'efforts avec une certaine *intensité*. Ce processus mènera l'étudiant à la participation active (études, activités) et à l'investissement personnel. C'est ce qui pourra témoigner, du moins en partie, de son *engagement*.

DIFFÉRENTS TYPES D'ENGAGEMENT

Si la recension des écrits ne permet pas d'arrêter une définition claire de l'engagement scolaire, il semble généralement admis que ce dernier comporte différentes dimensions. Au collégial, l'engagement dans les études fut défini par l'équipe de Bélanger, Bessette, Grenier et Lemire (2005) comme:

«un processus complexe par le moyen duquel les étudiants s'investissent dans la planification de leurs études, la participation aux diverses activités d'apprentissage qui leur sont proposées et l'autoévaluation de leur expérience collégiale».

Cette construction multidimensionnelle est observée chez plusieurs auteurs.

Ces différentes dimensions pourraient permettre de tracer un portrait assez précis de l'engagement des étudiants, tant dans sa forme affective, comportementale que cognitive. Afin de mieux saisir ces diverses dimensions, voyons plus en détail les caractéristiques de chacune d'elles en nous inspirant de différents écrits sur le sujet (notons Linnenbrink et Pintrich, 2003; Fredricks, Blumenfeld et Paris, 2004, dans Sheard, Carbone et Hurst, 2010; Conseil supérieur de l'éducation, 2008; Association canadienne d'éducation, 2009).

L'ENGAGEMENT AFFECTIF

L'engagement affectif s'incarne dans les intérêts et les valeurs de l'apprenant. L'engagement affectif est la dimension la plus personnelle et réfère aux attitudes ainsi qu'aux perceptions liées à l'environnement éducatif. C'est donc une dimension difficile à observer chez vos étudiants. Cette dimension de l'engagement est influencée par le sentiment d'appartenance à la vie scolaire développé par l'apprenant.

L'engagement affectif peut s'exprimer dans un contexte où l'étudiant trouve que sa classe est un lieu plaisant où il aime être et où le cours lui permet de donner le meilleur de lui-même. Un étudiant qui est intéressé par ce qu'il lui est proposé d'apprendre ou de maîtriser dans le cours, que ce soit parce qu'il y trouve une utilité dans son parcours scolaire ou pour atteindre ses objectifs personnels et professionnels, sera sans doute un étudiant engagé affectivement.

L'ENGAGEMENT COMPORTEMENTAL

L'engagement comportemental est aussi appelé «engagement sociorelationnel». Ce serait la dimension la plus facile à observer. Pour certains, l'engagement comportemental se manifeste par l'adhésion aux exigences scolaires, la participation à la vie de l'institution, que ce soit les activités scolaires, sociales ou parascolaires. Pour d'autres, cette dimension se manifeste davantage dans le comportement à l'égard de l'environnement social, soit les relations entretenues avec les pairs de même qu'avec les professeurs.

On reconnaîtra les manifestations de l'engagement comportemental chez un étudiant au fait qu'il pose des questions tant au professeur qu'à ses collègues. De plus, l'étudiant aura tendance à être proactif, à expliquer la matière du cours à d'autres étudiants et à solliciter des rétroactions concernant ses activités scolaires de la part des professeurs, de ses pairs ou des intervenants à l'extérieur de la classe.



L'ENGAGEMENT COGNITIF

L'engagement cognitif réfère au comportement de l'étudiant à l'égard du savoir. La plupart des auteurs s'entendent pour affirmer que l'engagement cognitif renvoie, entre autres, à l'utilisation de stratégies par les apprenants, parmi lesquelles on note des stratégies de gestion, des stratégies cognitives et des stratégies métacognitives. Pour certains, l'engagement cognitif impliquerait aussi la volonté de faire des efforts.

Cette dimension est sans doute l'une des plus difficiles à observer. Il est probable qu'elle se manifeste, à défaut de pouvoir être observée, chez l'apprenant placé dans un contexte où des stratégies peuvent être mobilisées et mises à profit, dans un milieu où il doit penser de façon créative et développer une ou des solutions, s'appuyer sur des raisonnements et des preuves, puis décrire la façon dont il est arrivé à un résultat ou à une production.

Nous pourrions probablement affirmer que l'engagement est un phénomène complexe et multidimensionnel sur lequel il serait trop laborieux de chercher à agir comme professeurs. Pourtant, son importance n'est pas à négliger lorsqu'il est question de réussite réelle de l'entreprise éducative.

ET DANS MA CLASSE ?

Nous pouvons postuler que l'engagement implique un plus grand ancrage dans l'action que la motivation. Une fois que l'apprenant est dans l'action, qu'il participe, le phénomène enclenché peut être abordé sous l'angle de l'engagement.

Imed Jarras raconte comment ses étudiants en informatique de gestion au Cégep Limoilou sont passés de travaux sur des problèmes fictifs au développement de logiciels et d'applications réelles à partir de problématiques et de données réelles. Le projet proposé aux étudiants se déroule dans un contexte authentique et leur permet de participer activement : ils travaillent à partir de vraies données et créent des produits utiles. Le professeur perçoit les retombées de ce contexte engageant pour les étudiants.

« En laissant plus de liberté aux étudiants dans le choix de leur projet et en leur confiant un problème réel à résoudre, j'ai obtenu d'eux qu'ils s'investissent plus que jamais dans leurs apprentissages » (Jarras, 2013).

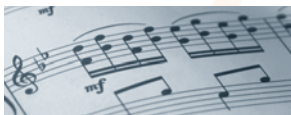
Tenir compte du contexte, des interactions et des activités qu'on propose aux étudiants afin de susciter leur engagement affectif, comportemental et cognitif semble un incontournable pour miser sur la réussite éducative. L'intégration du portfolio

numérique dans le programme d'Arts plastiques du Cégep Limoilou s'inscrit dans ce projet. Les étudiants sont invités à construire leur portfolio, à concevoir leur espace afin d'y emmagasiner leurs projets et à analyser leurs productions. L'activité permet à l'étudiant de s'autoévaluer et favorise la métacognition. L'outil choisi permet également au professeur et aux collègues de classe de commenter les projets. Élaboré au fil des sessions, le portfolio est réutilisé lors de l'activité synthèse de programme. C'est un projet qui permet indéniablement à l'étudiant qui le désire de s'engager.

[...] l'engagement implique un plus grand ancrage dans l'action que la motivation.

Pourtant, l'engagement n'est pas un gage de réussite. Dans le rapport *What did you do in school today?* (2009) portant sur l'engagement de plus de 32 000 étudiants canadiens, l'Association canadienne d'éducation, qui s'intéresse depuis plusieurs années à l'engagement scolaire, a conclu que, bien qu'ils soient engagés à l'école, le niveau global d'engagement social et cognitif de ces étudiants est assez faible. Les résultats de l'Association canadienne d'éducation suggèrent que moins de la moitié des étudiants canadiens sont profondément engagés à l'école. Le niveau d'engagement décroît de la première année du primaire à la fin du secondaire sans qu'un effet se ressente sur la performance scolaire. C'est dire qu'en contexte scolaire, l'engagement dans une activité peut être perçu comme étant nécessaire à la réussite de l'activité, mais qu'il est également possible de constater la réussite d'une activité, d'un cours, voire d'une formation sans nécessairement constater l'engagement de l'étudiant. En effet, des étudiants identifiés comme désengagés, c'est-à-dire ne démontrant pas les traits de l'engagement, persévèrent et réussissent.

Il semble cependant que proposer des activités qui ont une importance dans la vie des apprenants (dans une perspective scolaire, mais aussi éducative), qui sont diversifiées et qui sont perçues comme intéressantes et importantes permettrait de mettre en place un contexte d'apprentissage susceptible de favoriser l'engagement de l'apprenant (Deci, 2009). C'est certainement une piste intéressante qui peut vous inspirer dans la planification de vos cours ainsi que dans vos interventions pédagogiques. Des projets qui répondent à ces critères ont lieu dans les collèges. Notons le projet au Collège Dawson qui a permis à Elizabeth S. Charles et à ses collègues de restructurer leurs classes afin de proposer des activités diversifiées, de favoriser la collaboration entre les étudiants et l'autonomie de chacun, un travail d'envergure pour les professeurs,



récompensé par une participation plus active des étudiants (Charles, 2010). Il ne semble pas aisé de mesurer le niveau d'engagement des étudiants dans ces différentes dimensions, mais il n'en demeure pas moins que, lors de la préparation et de la prestation en classe, une attention particulière peut être consacrée à susciter l'engagement des apprenants. ●

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AUDAS, R. et J. D. WILLMS. *Engagement and Dropping Out of School: A Life-Course Perspective*, Hull, Applied Research Branch Strategic Policy Human Resources Development Canada, 2001.

BARBEAU, D. « La motivation scolaire », *Pédagogie collégiale*, vol. 7, n° 1, 1993, p. 20-27.

BARBEAU, D. « Comment favoriser la motivation scolaire », *Pédagogie collégiale*, vol. 11 n° 1, 1997, p. 9-13.

BÉLANGER, M.-F., S. BESSETTE, H. GRENIER et G. LEMIRE. « L'engagement dans les études: une réalité plurielle », Sherbrooke, Cégep de Sherbrooke, 2005 [www.cdc.qc.ca/parea/785702_belanger_bessette_et_al_engagement_etudes_csherbrooke_PAREA_2005.pdf].

BERNET, S. « Engagement affectif, comportemental et cognitif des élèves du primaire dans un contexte pédagogique d'intégration des TIC », thèse de doctorat en sciences de l'éducation, Université de Montréal, Montréal, 2010.

BRAULT-LABBÉ, A. et L. DUBÉ. « Engagement scolaire, bien-être personnel et autodétermination chez des étudiants à l'université », *Canadian Journal of Behavioural Science*, vol. 42, n° 2, 2010, p. 80-92.

CHARLES, É. « Et si l'aménagement des classes favorisait un meilleur apprentissage », Profweb, Le Carrefour québécois pour l'intégration des TIC en enseignement collégial, 2010 [www.profweb.qc.ca/index.php?id=3435].

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION. *Au collégial. L'engagement de l'étudiant dans son projet de formation: une responsabilité partagée avec les acteurs de son collège*, 2008 [<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs277904>].

DECID, E. L. « Large-scale school reform as viewed from the self-determination theory perspective », *Theory and Research in Education*, vol. 7, n° 2, 2009, p. 244-252.

JARRAS, I. « Exploiter des données ouvertes pour une activité synthèse de programme signifiante », Profweb, Le Carrefour québécois pour l'intégration des TIC en enseignement collégial, 2013 [www.profweb.qc.ca/fr/publications/recits/exploiter-des-donnees-ouvertes-pour-une-activite-synthese-de-programme-signifiante/index.html].

LEGENDRE, R. *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 3^e édition, Montréal, Guérin, 2005.

LINNENBRICK, E. A. et P. R. PINTRICH. « The role of self-efficacy beliefs in student engagement and learning in the classroom », *Reading & Writing Quarterly*, vol. 19, n° 2, 2003, p. 119-137.

SHEARD, J., A. CARBONE, et A. J. HURST. « Student engagement in first year of an ICT degree: staff and student perceptions », *Computer Science Education*, vol. 20, n° 1, 2010, p. 1-16.

VEZEAU, C. et T. BOUFFARD. « Étude longitudinale des déterminants affectifs et motivationnels de la persévérance et de l'engagement dans ses études collégiales », Rapport de recherche PAREA, Joliette, 2009 [www.cdc.qc.ca/parea/787269-vezeau-bouffard-determinants-affectifs-motivationnels-lanaudiere-joliette-uqam-PAREA-2009.pdf].

VI AU, R. *La motivation en contexte scolaire*, Saint-Laurent, Éditions du Renouveau pédagogique, 1994.

Séverine PARENT a été professeure en Techniques de bureautique. Puis, elle a été conseillère pédagogique au Cégep Limoilou pendant quatre ans. En prêt de service depuis quelques mois, elle coordonne Profweb, un organisme qui fait la promotion de l'intégration pédagogique des TIC au collégial. Elle a aussi obtenu un diplôme d'études supérieures spécialisées en enseignement collégial et une maîtrise en technologie éducative de l'Université Laval. Elle poursuit actuellement ses études au doctorat au Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage de la Faculté d'éducation de l'Université Laval.
severine.parent@limoilou.qc.ca

